



AGROÉCOLOGIE

MÉTHODES POUR ÉVALUER SES CONDITIONS DE DÉVELOPPEMENT ET SES EFFETS

Atelier d'échange et construction méthodologique

AGROECOLOGY

METHODS FOR ASSESSING CONDITIONS FOR ITS DEVELOPMENT AND ITS EFFECTS

Workshop to share experiences and elaborate a common methodology

14-15 /12 / 2017

Avec le soutien de
Supported by



Évaluation des déterminants et des facteurs limitants au développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

Projet CALAO

*(Capitalisation d'expériences d'acteurs pour le développement de
techniques agroécologiques résilientes
en Afrique de l'Ouest)*

Sylvain BERTON (Agrisud International)

Contexte du projet CALAO

GTAE (Agrisud, AVSF, Gret et CARI)
(Appel PASANAO)

3 axes d'études



Evaluation socio-économique des PAE

Analyse des facteurs favorables et limitants

Evaluation Agro-environnementale PAE

3 terrain d'études
(soudano-sahélienne, agriculture pluviale)

Sénégal
(Région Fatick)

Burkina Faso
(Région Est)

Togo
(Région Savanes)

Opérateurs développement

ENDA Pronat

ARFA

AVSF-RAFIA
-INADES

Appuis scientifiques

UCAD
Agroparistech

UNB (ex UPB)
Agroparistech

ESA
Agroparistech

→ **Evaluation sur effets de pratiques AE (projets) et à visée de plaidoyer**

La méthodologie

- **Éléments clés de cadrage**

- Les systèmes et les pratiques agroécologiques visent une amélioration des performances des systèmes de production (intérêt des agriculteurs).
- Les producteurs adoptent ces systèmes et pratiques si leurs contraintes et leurs stratégies sont prises en compte.
- La transition agroécologique est un processus qui s'établit dans la durée.
- L'approche s'appuie sur la méthode d'analyse-diagnostic des systèmes agraires, en intégrant des éléments dérivés pour partie de l'évaluation de projets.
- La validation des pratiques se fait en analysant leur pertinence, leur adaptation et leur accessibilité compte tenu des attendus de préservation des ressources naturelles

La pratique est-elle pertinente ?

- Elle élimine ou réduit une contrainte du producteur
- Elle améliore la production (quantité, qualité)

La pratique est-elle adaptée ?

- Elle est applicable dans les conditions de la zone (climat, type de sols, relief...)
- Elle est réalisable dans le contexte socio-économique et culturel

La pratique est-elle accessible ?

- Elle ne demande pas de savoirs techniques hors de portée du producteur
- Les matériaux et matériels sont disponibles
- Le producteur peut assumer les dépenses

La pratique maintient-elle les ressources naturelles productives (eau, sol, plante, paysage) ?

- Elle limite les pressions sur les ressources

Pratique
intéressante au
plan agricole

Pratique
intéressante au
plan écologique

**PRATIQUE
AGRO-
ECOLOGIQUE**

L'évaluation

- **Éléments d'analyse des déterminants et facteurs limitants le développement de l'AE**

- Pratiques agroécologiques vs objectifs des agriculteurs.
- Les connaissances et savoir-faire des agriculteurs
- Les conditions agro-environnementales
- L'investissement en travail
- La production et l'utilisation de la matière organique
- Les conditions et l'environnement économiques
- L'accès au foncier et aux ressources naturelles
- Types d'exploitations agricoles et mise en œuvre des pratiques agroécologiques
- Les politiques publiques
- Méthodes et dispositifs d'intervention

- **Pratiques agroécologiques vs objectifs des agriculteurs**

- Intérêt de court terme à mettre en œuvre les pratiques
- Risque réel ou simplement ressenti : en Afrique de l'ouest, la limitation des risques constitue un élément central de la rationalité économique et cet élément constitue une limitation majeure (même si les pratiques une fois maîtrisées diminuent les risques)

→ **Questions évaluatives**

- Les objectifs des agriculteurs (rationalité économique) ont-ils été pris en compte ?
- Le facteur temps pour la valorisation des investissements à court ou long terme est-il clairement défini ?
- La combinaison de pratiques agroécologiques répond-elle à la fois aux objectifs de court terme des agriculteurs (alimentation du ménage et génération de revenus) et à des objectifs de plus long terme (amélioration de la fertilité du milieu, etc.) ou d'intérêt général (GIRE, lutte contre changement climatique...) ?

- **Les connaissances et savoir-faire des agriculteurs**

- Connaissances et savoir-faire spécifiques et parfois plus complexes en AE que les connaissances et savoir-faire existants
- Rupture de transmission des savoir-faire, notamment quand les jeunes sont moins présents au sein des exploitations
- Complexité, ou contraintes d'adaptation trop importantes : abandon par les agriculteurs après les premières applications

→ **Questions évaluatives**

- Les systèmes et pratiques proposés sont-ils adaptés aux réalités locales ?
- Les pratiques qui font appel à des connaissances et savoir-faire existants ont-elles été priorisées ?
- Les dispositifs de formation, accompagnement et d'échanges de connaissances et savoir-faire entre agriculteurs ont-ils été mis en œuvre ?

- **Les conditions agro-environnementales**

- Faible niveau et irrégularité des précipitations qui limitent fortement la production (insécurité climatique = élément clé en A.ouest)
- L'accès à l'eau limité = difficile production de matière organique de bonne qualité, pratiques d'agroforesterie (haie-vive et arboriculture)...
- Niveau élevé de dégradation de l'agrosystème = investissement important pour que les pratiques AE soient mises en œuvre et donnent des résultats significatifs

→ **Questions évaluatives**

- La stratégie a-t-elle été d'investir rapidement et en priorité pour améliorer des conditions agro-environnementales : aménagement des terres pour la conservation des eaux et des sols, recyclage de la matière organique (observé au Togo et au Burkina Faso) ?
- A-t-il été tenu compte de ces conditions, tant dans l'identification des pratiques à promouvoir que dans les méthodes et dispositifs d'intervention (y compris subventionnement partiel des investissements) ?

- **L'investissement en travail**

- Systèmes AE plus intensifs en travail que les systèmes existants
- Travaux parfois pénibles qui exigent la présence d'hommes jeunes à des périodes de l'année où ils peuvent avoir accès à d'autres opportunités d'emplois
- Besoins en travail importants pour l'investissement alors que la rentabilité est différée parfois de plusieurs années (reconstitution des sols, RNA, plantations pérennes)

→ **Questions évaluatives**

- Les pratiques réalisables quand la force de travail est disponible sont-elles été privilégiées ?
- Les pratiques qui se complètent et permettent d'alléger la charge de travail des agriculteurs sont-elles été promues ?
- Des mécanismes de subvention de la force de travail, au titre de la réalisation d'investissements et répondant à l'intérêt général ont-ils pu être activés ?

- **La production et l'utilisation de la matière organique**

- La matière organique (production, collecte, transfert, conservation et utilisation) est au cœur de la transition agroécologique : faible disponibilité initiale au niveau des exploitations en particulier dans les zones arides
- Concurrences pour l'utilisation de la matière organique disponible : alimentation des animaux vs maintien ou l'enfouissement des résidus de culture dans le sol
- Disponibilité de matière organique sans que l'agriculteur n'ait les moyens de valorisation, faute d'équipements de transport, de stockage et de conservation

→ **Questions évaluatives**

- Des solutions sont-elles apportées pour prendre en compte les facteurs limitants l'ensemble de la production et de la valorisation de la matière organique ?
- Les principes de conservation, valorisation et réutilisation optimum de tous déchets organiques sur place ont-ils été suivis et à quel niveau ?
- La promotion de systèmes de polyculture-élevage a-t-elle été possible et dans quelles conditions ?

- **Les conditions et l'environnement économiques**

- La capacité de l'agriculteur à réaliser l'investissement dépend souvent des possibilités de financement externe (prêts ou subventions)
- La capacité de l'agriculteur à réaliser l'investissement dépend aussi de l'existence de filières d'approvisionnement pour les équipements, matériaux, plants (...) spécifiques
- Certaines productions issues de systèmes agroécologiques peuvent n'être rentables pour les agriculteurs que si les prix de vente sont supérieurs à ceux des produits conventionnels ou qu'elles sont soutenues par des préférences d'achat

→ **Question évaluatives**

- A-t-il été possible de permettre l'accès aux mécanismes de financement des aménagements, aux équipements et intrants nécessaires à l'investissement ?
- Des filières de commercialisation garantissant une meilleure rémunération pour les produits issus de systèmes agroécologiques (notamment par une labellisation, indication spécifique, SPG...) et permettant de mieux les valoriser sont-elles soutenues ?

- **L'accès au foncier et aux ressources naturelles productives**

- L'accès au foncier et aux ressources naturelles constitue bien souvent un obstacle aux investissements (apports organiques, aménagements, plantations pérennes, eau...)
- Les droits de vaine pâture rendent souvent les cultures de fin de saison des pluies ou de contre-saison impossibles
- La plantation d'arbres et la régénération naturelle assistée impliquent une protection des jeunes arbres pendant plusieurs années (divagation des animaux)

→ **Questions évaluatives**

- Les règles d'accès au foncier qui peuvent constituer des freins à la mise en œuvre de systèmes et de pratiques agroécologiques sont-elles identifiées ? Quelles mesures ont été prises ?
- Les autorités politiques et les populations locales ont-elles fait évoluer ces règles ? Comment ?
- La négociation, la fixation et la mise en œuvre d'une gestion concertée des espaces communs et pastoraux a-t-elle été possible ? Sur quels espaces ?

- **Les EAF et la mise en œuvre des pratiques agroécologiques**

- Les exploitations qui auraient le plus besoin de la transition agroécologique n'ont pas les moyens de la mettre en œuvre
- Au sein des exploitations, des pratiques AE peuvent être privilégiées pour certains ateliers uniquement
- Les systèmes associant cultures et élevage non transhumant pratiquent une intégration assez poussées: valorisation de la matière organique, affouragement...

→ **Questions évaluatives**

- Les efforts d'investissement pour les exploitations en crise ont-ils été soutenus et comment ?
- Le redressement de la fertilité organique et la promotion de systèmes de polyculture-élevage ont-ils été possibles ? Dans quelles conditions ?
- Quels ateliers de l'exploitation ont intégré des pratiques AE et quelles synergies entre ateliers de production ?

- **Les politiques publiques**

- Les politiques publiques peuvent favoriser les pratiques et systèmes conventionnels et constituer un frein à la transition agroécologique... ou au contraire favoriser les pratiques et systèmes agroécologiques
- Les politiques commerciales porteuses et la garantie de prix rémunérateurs contribuent à l'intensification agroécologique
- Les politiques foncières et d'aménagement du territoire favorisent trop peu la promotion des systèmes AE
- Les stratégies de formation et de conseil technique agricole sont encore très orientées vers l'agriculture conventionnelle

→ **Questions évaluatives**

- Des politiques commerciales porteuses (filiales courtes, SPG, marchés qualité, labellisation...) ont-elles émergé ?
- Les politiques de planification et d'aménagement des territoires garantissant l'accès au foncier et sécurisant l'investissement sur le long terme ont-elles été renforcées ?
- Quels renforcements des compétences de formation et de conseil agricole des techniciens et ingénieurs ?

- **Les Méthodes et dispositifs d'intervention**

- Les méthodes et dispositifs de soutien à l'agroécologie déterminent dans une large mesure les conditions de l'expérimentation, de l'appropriation, du développement et de la pérennité des systèmes agroécologiques

→ **Questions évaluatives**

- Les actions sont-elles soutenues par des diagnostics solides et une participation des agriculteurs pour co-construire et porter l'innovation ?
- Quels échanges entre producteurs ont permis de valoriser leurs connaissances et savoir-faire et ont-été efficaces pour renforcer leur intérêt pour les pratiques agroécologiques ?
- Les techniciens sont-ils en capacité de faire du conseil technique et de gestion pour une agriculture durable ?
- Les agriculteurs ont-ils été accompagnés dans la durée afin d'opérer la transition ?

Pour conclure sur les transitions agroécologiques

- Le développement de pratiques agroécologiques = changements d'ensemble
 - accompagner les changements au sein des systèmes de production et agraires en parallèle de la promotion des pratiques AE évite le risque d'une faible efficacité donc d'une faible appropriation
- La transition agroécologique = investissements immédiats en travail et en capital dont la rentabilité est souvent différée
 - informer les agriculteurs que les résultats sur la production et les revenus peuvent être différés
- L'agroécologie = prise de risques supplémentaires qui se rajoutent à ceux vécus dans les systèmes existants (crainte des agriculteurs)
 - envisager un partage des risques avec les producteurs (subventionner les investissements et équipements par exemple)
- La transition agroécologique = perceptions sociales parfois négatives tant au sein de la famille que de la communauté (tradition, relations de l'individu face au groupe, modèle connu par rapport à un modèle inconnu...)
 - considérer que le changement va de soi est une erreur



Merci de votre attention!

Thank you for your attention!